

Recensement des populations de mérou brun et de corb dans la Principauté de Monaco et à Cap d'Ail

Missions Monaco et Cap d'Ail : mérous des villes et... mérous des champs

Responsable scientifique : Jean-Michel COTTALORDA

Financement : Direction de l'Environnement de Monaco

Partenariat : Association Monégasque pour la Protection de la Nature et ville de Cap d'Ail.

Dates : 18 - 22 octobre 2018

Participants : 9 plongeurs GEM

Ces deux missions, en continuité géographique, ont été conduites durant la même période (mi-octobre) et dans les mêmes conditions (protocoles, températures, visibilité, agitation des eaux, même équipe de plongeurs...).

Principauté de Monaco : mérous des villes

Tous les fonds favorables accessibles ont été explorés jusqu'à 40 m de profondeur. 86 mérous, de 25 à 120 cm, ont été recensés versus 193 en 2015 soit une diminution de 44 %. Depuis la 1^{ère} mission en 1995 (7 mérous), la population a constamment augmenté sauf en 2012 avec des conditions météorologiques défavorables. En octobre 2018, ces conditions étaient très bonnes. La structure démographique des mérous a changé avec en particulier l'absence d'observation de petits individus de moins de 20 cm. En revanche, le nombre de corbs observés est plus important : 76 de 15 à 50 cm en 2018 vs 25 en 2015.

Cap d'Ail : mérous des champs

La plupart des petits fonds favorables ont été parcourus entre 0 et 40 m de profondeur. Bilan : 33 mérous (52 en 2015) de 30 à 100 cm et 14 corbs (9 en 2015) de 14 à 40 cm observés.

La comparaison entre « mérous des villes » et « mérous des champs » montre qu'ils restent beaucoup plus nombreux en ville ! Les aménagements portuaires à Monaco ont fait disparaître certains habitats naturels dans les petits fonds mais ont amené de nouveaux habitats, artificiels, depuis 1999. A Cap d'Ail, tous les habitats sont naturels. La disponibilité en nourriture sur les deux secteurs est largement suffisante. A Monaco la pêche ciblée des mérous et des corbs (en chasse sous-marine et à l'hameçon est également interdite depuis des années. La grande différence réside dans le fait qu'au niveau du petit territoire monégasque s'exerce une surveillance forte et efficace, sur terre comme en mer.

Commentaires : la diminution du nombre de mérous à Monaco peut-elle être en rapport avec les travaux d'extension en mer actuels ? Ces travaux pourraient en partie expliquer ce phénomène à l'est du Port Hercule et un déplacement des mérous vers des zones moins perturbées mais la diminution concerne tous les autres secteurs.

Lors d'une des plongées de la mission, Chantal JOMARD a trouvé un mérou mort et l'analyse a révélé que c'était dû à un nodavirus. Dans les semaines avant et après la mission, au moins une dizaine de mérous morts ont été recensés. A noter qu'au mois de septembre, la température des eaux était de 24°C et la thermocline se situait au-delà de 60 m de profondeur.

On a pu constater en 2018 une diminution du nombre de mérous recensés lors de toutes les missions effectuées sauf dans le Parc national des Calanques. Comme nous en avons discuté à propos de la mission à Scandola, ce phénomène est probablement dû à plusieurs causes.